

# Monde

## Saint-Pétersbourg

# Les sans-papiers oubliés des révolutions russes

**La bureaucratie a survécu à tous les régimes. Elle conserve un droit de vie ou de mort administrative sur les citoyens**

Alain Jourdan

Ils étaient déjà là du temps des tsars. Pendant la période soviétique, on les ignorait. Aujourd'hui, leur sort laisse indifférente une bonne partie de la population. Les sans-papiers pullulent dans la Russie de Medvedev et Poutine. «Comme ils n'ont pas d'existence administrative, on ne connaît pas leur nombre exact», explique Pierre Jaccard, président de Nochlezhka Suisse Solidaire.

Au retour d'un voyage à Saint-Pétersbourg, ce reporter-photographe a créé une association de soutien à l'ONG russe Nochlezhka («Un toit pour la nuit» en russe) qui vient en aide aux sans-papiers et aux sans-abri. Les soubresauts politiques du moment ne changeront sans doute rien à leur sort.

### Une loi sans effet

«L'individualisme a pris le dessus», déplore Pierre Jaccard. L'an passé, une quarantaine de sans-abri ont succombé au froid. Tous les sans-papiers ne sont pas des sans-abri, mais tous sont appelés à le devenir s'ils ne se mettent pas en règle sur le plan administratif. Or les démarches pour obtenir la propiska, le passeport intérieur, véritable sésame pour vivre et se déplacer librement, relèvent du parcours du combattant.

Après son élection, Dmitri Medvedev avait promis de régler le problème en levant les obstacles aux régularisations. Le successeur de Vladimir Poutine a même fait voter une loi pour que les sans-abri puissent être soignés dans les hôpitaux. Mais elle n'a pas été suivie d'effets. Aujourd'hui, rien n'a changé. Rien qu'à Saint-Pétersbourg 35 000 personnes seraient condamnées à vivre dans la précarité. C'est du moins le chiffre avancé par Nochlezhka, qui assure que 4% de la population russe vit sans papiers. Une situation jugée d'autant plus injuste qu'il s'agit de citoyens russes qui ont gagné les



L'ONG russe Nochlezhka distribue notamment des vivres aux sans-abri.

DR

grandes villes pour trouver du travail.

Des milliers de familles sont condamnées à vivre dans le dénuement faute d'existence légale. Une situation kafkaïenne. «Un orphelin lorsqu'il quitte l'orphelinat, ou un condamné lorsqu'il a purgé sa peine de prison, se retrouve dehors sans papiers, donc privé de tout moyen d'insertion dans la société», rappelle Pierre Jaccard.

En mai dernier, le problème des sans-papiers a été soulevé à l'occasion de l'examen de la Russie devant le Conseil économique

et social de l'ONU. Des militants sont venus dénoncer «l'ostracisme administratif russe qui bafoue les droits humains».

### Gérer l'urgence

Les observateurs ont recommandé aux autorités russes «de prendre des mesures efficaces, législatives ou autres, afin d'assurer, dans la pratique, que l'absence d'enregistrement de résidence et d'autres documents d'identité personnelle ne fasse pas obstacle à la jouissance des droits économiques, sociaux et culturels».

La prochaine fois, la Russie de-

vra rendre des comptes sur les progrès réalisés. En attendant, Nochlezhka est condamnée à gérer l'urgence. Sa dizaine de permanents apportent une aide quotidienne aux sans-abri. L'ONG s'emploie aussi à porter le problème devant les instances onusiennes et européennes pour obliger la Russie à changer ses lois. Ce lobbying politique s'exerce notamment depuis la Suisse, où la communauté russophone soutient l'action de Nochlezhka. Le plus tragique est qu'il ne se trouve personne en Russie pour contester le bien-fondé de ce combat.

## Nouvelle manifestation aujourd'hui

**U** Une partie de l'opposition russe va à nouveau descendre dans la rue aujourd'hui pour apporter son soutien à Sergueï Oudaltsov, le chef du Front de gauche condamné dimanche à 10 jours de prison. Le rassemblement qui doit se constituer devant le Tribunal de Moscou n'a pas été autorisé, et risque de donner lieu à de nouveaux incidents. Cette manifestation interdite est un nouveau test avant le grand rassemblement unitaire qui devrait être organisé au début de l'année 2012.

Bien qu'hétéroclite, l'opposition russe a réussi son pari en rassemblant deux fois de suite des manifestations sans précédent depuis l'arrivée au pouvoir de Vladimir Poutine, mais, désormais, elle doit s'accorder sur une stratégie sans sombrer dans la division, relèvent les observateurs. L'homme fort de la Russie a d'ailleurs résumé mardi en une phrase les problèmes auxquels sont confrontés ses détracteurs, pour mieux minimiser leur importance. «Ils n'ont pas de programme unifié, pas de moyens clairs et compréhensibles

d'atteindre des objectifs qui ne sont pas clairs non plus, et n'ont pas de gens capables de faire des choses concrètes», a-t-il déclaré.

Un sondage du centre indépendant Levada, réalisé lors du rassemblement du 24 décembre auprès de 791 personnes, a mis en évidence cette diversité. Si le manifestant type est généralement jeune (56% de 18-39 ans), a fait des études supérieures (62%) et est adepte d'internet (68%), les opposants n'ont pas de réel favori pour aller concurrencer le premier ministre Vladimir Poutine à la présidentielle de mars.